



CAPITALISATION

MESURER LA CONTRIBUTION DES PROJETS À L'ADAPTATION ET LA RÉSILIENCE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Contact de la commission Climat et développement :
Lucas Winkelmann (Geres)
Email : l.winkelmann@geres.eu
www.coordinationsud.org

Avec le soutien financier de l'Agence française de développement



Les points de vue exposés dans ce document ne représentent en aucun cas le point de vue officiel des organismes ayant apporté leur soutien financier.

Reproduction et traduction autorisées, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source et information préalable auprès du service Communication de Coordination SUD.

Édition février 2022

Coordination SUD est la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale.

Fondée en 1994, elle rassemble aujourd'hui plus de 170 ONG, dont une centaine via six collectifs d'associations (CLONG-Volontariat, Cnajep, Coordination Humanitaire et Développement, Crid, Forim, Groupe Initiatives) qui mènent des actions humanitaires d'urgence, d'aide au développement, de protection de l'environnement, de défense des droits humains auprès des populations défavorisées en France et à l'international mais aussi des actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et de plaidoyer. Coordination SUD assure quatre missions : la représentation de positions communes auprès des institutions publiques et privées, en France, en Europe et dans le monde ; la défense et la promotion des ONG ; la veille et l'analyse du secteur de la solidarité internationale et enfin l'appui et le renforcement des ONG françaises.

Cette publication est réalisée par la Commission Climat et Développement de Coordination SUD.

Depuis 2007, et face à l'intensification des conséquences de la crise climatique dans les pays les plus vulnérables, les ONG membres de Coordination SUD qui travaillent sur le climat se sont réunies au sein de la CCD. Elles ont pour objectif de favoriser l'intégration des enjeux d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, en lien avec les objectifs de développement durable, dans les projets de développement. À cette fin, ses membres agissent par (I) le renforcement des capacités des acteurs du développement, (II) la production de savoir en lien avec le monde de la recherche, (III) la construction de positionnement commun pour une communication et un plaidoyer efficace auprès des décideuses et décideurs français·e·s et européen·ne·s et (IV) le partage et la capitalisation sur les expériences de chacun et chacune. Ainsi que les organisations invitées all4trees, Coalition Eau, Croix-Rouge française, RAC-France, RePR.

Contact : Lucas Winkelmann (Geres)

Email : l.winkelmann@geres.eu

Site web : www.coordinationsud.org

Cette étude a été rédigée par Swan Fauveaud (Consultante) et Camille Tignon (Initiative Développement)

Remerciements aux participant·es de l'atelier capitalisation du 29 novembre 2021 et des cas d'étude : Aurélie Ceinos et Elise Badin (CARE), Clémentine Laratte et Saverio Ragazzi (GERES), Peter Szerb (CIEDEL), Guillaume Quelin et Barbara Mathevon (GRET), Katia Roesch (AVSF)

Merci également à Vanessa Laubin (consultante) et Valérie Léon (URD) pour leur éclairage.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P. 4
---------------------	------

I. DISTINGUER LES CONCEPTS	P. 7
-----------------------------------	------

2. LE CHEMIN, AUSSI IMPORTANT QUE LE RÉSULTAT FINAL	P. 7
--	------

3. LES PRÉREQUIS À LA BONNE MESURE	P. 8
---	------

4. QUELLE STRATÉGIE POUR INCLURE LA RÉSILIENCE ET/OU L'ADAPTATION DANS LE S&E DE MON PROJET ?	P. 9
--	------

P. 9
Les étapes

P. 9
Quelles méthodes et indicateurs prévoir ?

5. ZOOM SUR DEUX PROJETS	P. 11
---------------------------------	-------

P. 11
Projet CEMAATERR du GERES

P. 13
Projet Tsara Kobaby- Développement d'une Aire
Marine Protégée (AMP) à Sainte-Marie

CONCLUSION	P. 15
-------------------	-------

P. 16
Ressources et production de la CCD et de ses
membres sur la mesure d'impact de la résilience
et de l'adaptation

INTRODUCTION

Les populations des pays du Sud sont en première ligne face aux changements climatiques. Les organisations de solidarité internationale doivent donc intégrer pleinement cette donnée dans leurs interventions. « Renforcer la résilience des populations, des territoires, des écosystèmes » devient ainsi une finalité récurrente des projets. À l'instar de ceux réalisés par la Commission Climat et Développement de Coordination SUD et de ses membres, de nombreux travaux existent sur ces thèmes pour les accompagner dans l'intégration de ces enjeux.

Quel cheminement est à réaliser au sein de ces ressources ? Comment caractériser et mesurer concrètement les impacts des projets sur la résilience et l'adaptation aux changements climatiques ?

Cette publication de la Commission Climat et Développement fait suite aux travaux collaboratifs sur les thématiques de la résilience et de l'adaptation. Elle a été construite au travers d'échanges collectifs et se veut une boussole permettant de naviguer efficacement parmi l'ensemble des ressources existantes.

1. DISTINGUER LES CONCEPTS

Il existe, dans le domaine du développement de nombreuses définitions de l'adaptation et de la résilience. Voici celles retenues dans le cadre de cette étude.

Pour le GIEC, l'**adaptation** est “pour les systèmes humains, la démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu ainsi qu'à ses conséquences, de manière à en atténuer les effets préjudiciables et à en exploiter les effets bénéfiques”.

La **résilience** est souvent définie comme une capacité ou une aptitude. Pour la *Lutheran World Relief*, il s'agit de la “capacité d'un système (par exemple une communauté) à absorber l'impact des chocs et des stress, à s'adapter au changement et à transformer ses caractéristiques fondamentales d'une manière qui facilite l'atteinte des résultats de développement”. À noter que dans la pratique, adaptation et résilience sont parfois confondues. Pour clarifier ce point, il peut être intéressant de se référer au *Guide méthodologique : intégrer l'adaptation et la résilience dans les projets de développement*, publié par la Commission Climat et Développement.



2. LE CHEMIN, AUSSI IMPORTANT QUE LE RÉSULTAT FINAL

La visualisation des effets et des impacts des projets et de leur contribution à l'adaptation et à la résilience est essentielle aujourd'hui, ne serait-ce que pour éviter la maladaptation. De nombreuses méthodologies et indicateurs ont été développés pour proposer un suivi-évaluation (S&E) et une métrique.

Néanmoins des questions reviennent régulièrement : est-il nécessaire et pertinent d'établir une base de données indicateurs de l'adaptation/résilience *clé en main*, applicable à tous les projets des OSI ? Est-il possible pour des projets aux champs d'intervention très spécifiques ou de petite taille et qui contribuent très indirectement à l'adaptation, de construire exclusivement leur système de suivi-évaluation sous cette optique ?

L'atelier de capitalisation de la CCD du 29 Novembre 2021 sur le sujet a permis aux organisations participantes d'établir différents points de blocage persistants pour visualiser les effets et impact de leur projet sur l'Adaptation et la Résilience (cf. encadré p14). Il a également montré que le processus d'établissement des indicateurs est aussi important que le résultat en lui-même. Celui-ci est propre à chaque organisation, voire chaque projet selon les modalités de travail portées par l'OSI, ses partenaires et suivant le point de vue de ses bénéficiaires (cf. projet Tsara Kobaby du Gret). Formater la métrique sous une entrée sectorielle par exemple élude la question de la territorialité pourtant au cœur des projets. **Si une approche standardisée ne semble donc pas pertinente, l'adoption à minima de bonnes pratiques et le recours à des cadres conceptuels établis par des acteurs de référence (cf.4.) restent essentiels et sont source d'apprentissage.**

3. LES PRÉREQUIS À LA BONNE MESURE

Intégrer des indicateurs d'Adaptation et de résilience au dispositif de Suivi-évaluation d'un projet présuppose un système S&E déjà robuste au sein des projets menés. La gestion de projet est hétérogène au sein des OSI et le premier saut qualitatif à réaliser est d'abord de définir des indicateurs de suivi RACER¹ (c'est-à-dire des indicateurs pertinents, acceptés, crédibles, faciles à mesurer et robustes). Il est également important de travailler sur des systèmes de suivi efficaces et dynamiques dans le temps qui ne se limitent pas à un cadre logique au début et une évaluation externe à la fin. Il reste donc important d'accompagner les ONG et de les financer pour renforcer leur suivi-évaluation autant que d'y intégrer des paramètres d'adaptation et de résilience.

Est-ce que mon S&E actuel est pertinent ?

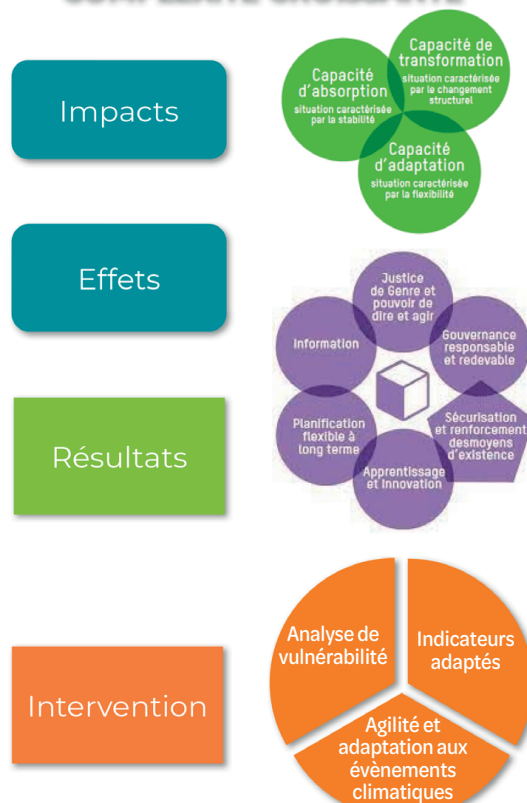
Les projets sur des cycles de financement de 3 ans vont permettre d'engager des changements dont les effets et les impacts seront visibles sur le long terme. Il est intéressant de développer une vision qui va au-delà de la période de financement. Une **théorie du changement** ou une **chaîne de résultat** vont figurer les étapes à atteindre et permettre de définir des effets et impacts auxquels le projet contribuera et qui pourront faire l'objet d'études d'impact à mettre en œuvre lorsque le projet a connu plusieurs phases. En parallèle, le temps du projet permet de se centrer sur des indicateurs de résultats et d'effets et de s'intéresser à leurs contributions au niveau des « facteurs de résilience ». Ces facteurs ont été largement modélisés (voir cadre d'analyse Oxfam – *l'avenir est un choix : cadre et directives d'Oxfam pour un développement résilient*).

Les impacts de la résilience sont visibles sur le long-terme (5 ans-10 ans). Comment mesurer cela dans mon projet financé sur 3 ans ?

Augmentation des facteurs extérieurs dans les impacts du programme

COMPLEXITE CROISSANTE

Attribution des résultats du programme plus certaine, plus près du point d'intervention



La question à poser

Est-ce que les effets et les impacts contribuent à renforcer les capacités de résilience dont l'adaptation ?

Est-ce que les résultats contribuent aux facteurs d'adaptation et de résilience climatique ?

Est-ce que la méthodologie de conduite de projet tient compte de l'adaptation et de la résilience ?

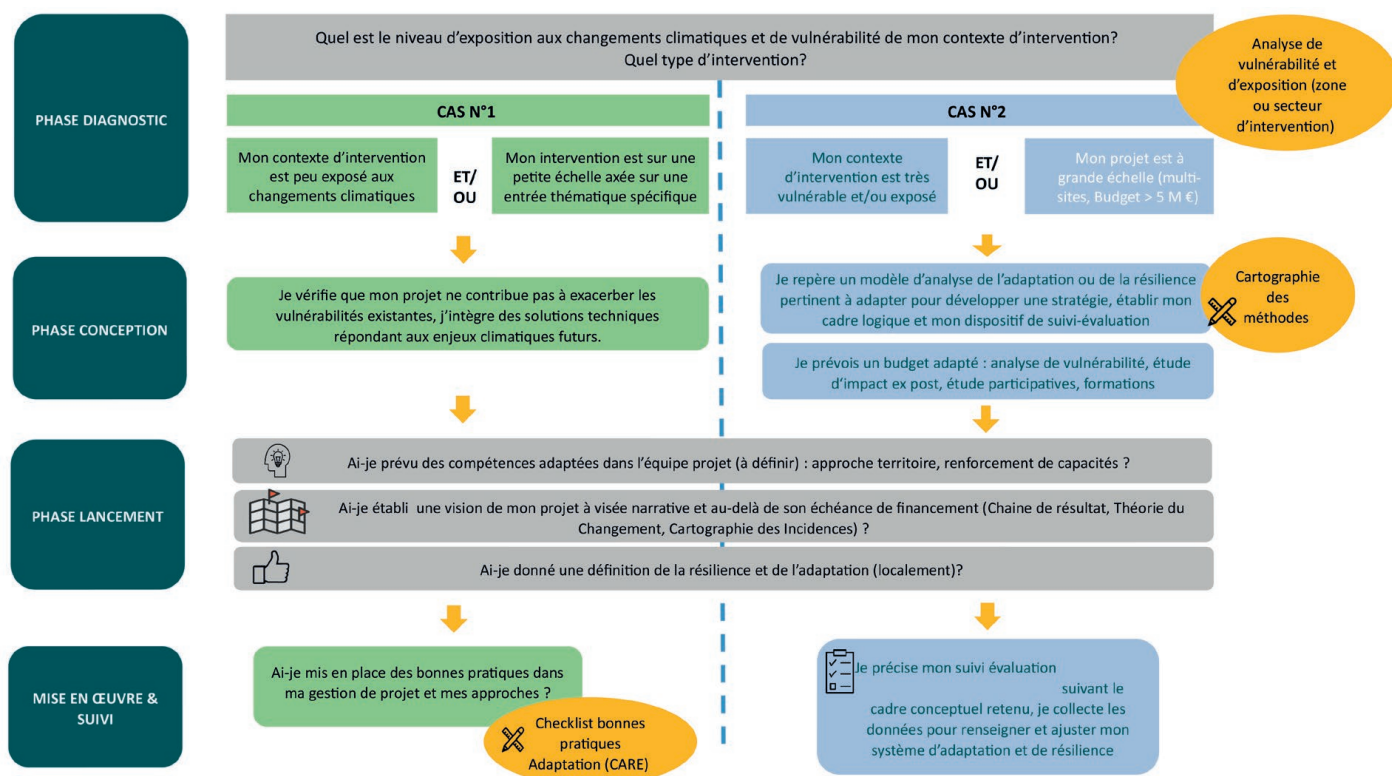
1. BONHOTE, 2016

4. QUELLE STRATÉGIE POUR INCLURE LA RÉSILIENCE ET/OU L'ADAPTATION DANS LE S&E DE MON PROJET ?

Les OSI ont des démarches volontaristes pour tenir compte de l'Adaptation et de la Résilience et réalisent différentes actions. Ce logigramme, testé et ajusté en atelier collectif de la CCD propose une séquence des étapes à suivre pour renforcer sa démarche. L'analyse préliminaire de la taille du projet, ainsi que des vulnérabilités causées par les tendances climatiques, amène à différentes étapes dans la méthodologie d'intégration de la résilience.

Les étapes

Cette réflexion est importante pour structurer sa méthodologie mais reste indicative et doit s'adapter aux contraintes des organisations (ressources humaines mobilisables, financements disponibles, etc.).



Quelles méthodes et indicateurs prévoir ?

Une revue des métriques et indicateurs de mesure de l'adaptation-résilience disponibles dans la littérature a été réalisée dans le cadre de la CCD en 2020², avec un focus intéressant sur les avantages et les limites de chaque méthodologie. Les outils et bases de données d'indicateurs (voir par exemple *Indikit*, *Référentiel des indicateurs adaptation de la GIZ*, *Guide TAMD de l'IIED*, *manuel PMERL de CARE*) peuvent être une source d'inspiration intéressante et guider la démarche des équipes en charge du suivi-évaluation des programmes. Néanmoins, au vu des spécificités et du contexte propre à chaque projet et de la nécessité de construire une métrique qui ait du sens dans le cadre du territoire d'intervention, aucune méthodologie préconçue ne saurait remplacer celle qui sera spécifiquement construite autour de la vision et des résultats attendus du projet.

2. Revue des métriques & indicateurs de mesure de l'adaptation et de la résilience face aux conséquences des changements climatiques dans les projets de développement, disponible sur le site de [Coordination SUD](#)

“Nous travaillons actuellement au développement d’une métrique construite pour et par les acteurs locaux du projet. En construisant avec eux les indicateurs, on s’assure de leur pertinence et de l’impact de notre projet, au -delà de notre intervention !”

Responsable projet Madagascar

“J’ai essayé d’appliquer plusieurs méthodologies existantes pour mesurer la contribution de mon projet à l’adaptation mais les collectes données terrain sont souvent trop complexes. J’ai fini par construire mon propre dispositif”

Responsable Programme multipays

LES GRANDES ÉTAPES ITÉRATIVES DU S&E D’UN PROJET D’ADAPTATION D’APRÈS LE CADRE TAMD / IIED³

	1	Définir le champ d’application	Points d’entrée au niveau des collectivités locales et des communautés Identifier les personnes devant être impliquées.
	2	Théories du changement	Élaborer une théorie du changement pour les collectivités locales et les communautés
	3	Construire des indicateurs et des hypothèses	Gestion des risques climatiques ; résilience ; vulnérabilité ; bien-être
	4	Mesurer les indicateurs	À l’aide de fiches de notation ; plan de données de référence ; plan de S&E ; outils de collecte des données
	5	Analyser et interpréter les résultats	À l’aide d’un outil d’évaluation des résultats À l’aide des données climatiques
	6	Apprentissage	Processus d’apprentissage possibles qui sont répercutés dans des processus de planification locale et peut-être aussi centrale/sectorielle.

Parmi les clefs de succès pour construire le suivi-évaluation d’un projet d’adaptation, les différent.e.s expert.e.s mobilisé.e.s dans le cadre du PAMOC de la CCD mettent généralement en avant les recommandations suivantes :

- ❑ Privilégier une approche participative en phase de conception et pour la collecte des données ;
- ❑ Définir une vision et des étapes pour y parvenir (théorie du changement, chaînes d’impacts, etc.) ;
- ❑ Construire le dispositif de suivi-évaluation du projet dès la phase de conception ;
- ❑ Se projeter sur un horizon temporel long (au-delà de la période de financement du projet si celle-ci est de 1 à 3 ans) ;
- ❑ Cumuler des indicateurs quantitatifs (permettant de mesurer les résultats) et qualitatifs (permettant de mesurer les effets et impacts).

3. <https://pubs.iied.org/fr/10133FIIED>



Les bonnes pratiques d'adaptation - la liste de contrôle de CARE

CARE a développé une liste de vérification qui permet au stade de la conception de projet d'adaptation et/ou de formulations de politiques de s'assurer que les actions prévues renforcent réellement la résilience climatique des populations vulnérables. Cette liste est composée de **9 pratiques** qui correspondent à l'éventail des domaines d'activités nécessaires à l'adaptation au changement climatique. Chaque pratique regroupe 4 à 5 critères auxquels est adjoit un score (rouge, ambre ou vert selon que la pratique est résiliente ou si des améliorations sont à prévoir). Il peut être intéressant pour les OSI d'utiliser cette liste comme un outils d'amélioration en retenant parmi les 9 types de pratique, celles qui leur semblent applicables à leur projet et intéressantes à mettre en œuvre.

BONNES PRATIQUES D'ADAPTATION : LISTE DE CONTRÔLE- CARE, OCTOBRE 2016⁴

	Titre	Bonne Pratique
1	Risque, Vulnérabilité et Capacité	Analyse des risques climatiques, Vulnérabilité Différentielles et capacité des personnes, écosystèmes et institutions
2	Participation, inclusion et Égalité Genre	Assurer la participation, l'agence, la transparence et l'inclusion de tous les groupes
3	Information climatique et incertitude	Intégrer la gestion de l'incertitude et l'utilisation de l'information climatique
4	Planification et processus de prise de décision	Promouvoir des processus d'anticipation, de flexibilité et d'anticipation en matière d'adaptation et de prise de décisions
5	Innovation et savoirs et technologies locaux et autochtones	Promouvoir l'innovation, les connaissances et la technologie locales (y compris les savoirs traditionnels et autochtones)
6	Gestion adaptative	Assurer une réponse intégrée et holistique avec une gestion adaptative des risques et des impacts liés au climat au fil du temps
7	Liens institutionnels	Établir des arrangements institutionnels et des liens qui facilitent l'engagement de multiples parties prenantes
8	Apprentissage, renforcement des capacités et gestion des connaissances	Intégrer les processus d'apprentissage, de renforcement des capacités, de suivi et de gestion des connaissances
9	Mise à échelle et durabilité	Soutenir l'adaptation permanente et durable à l'échelle

4. <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2019/06/AGP-Booklet-French-for-Website.pdf>

5. ZOOM SUR DEUX PROJETS

Projet CEMAATERR du GERES



Contexte du projet : Dans la province de Midelt, où le Geres intervient depuis 2018, plusieurs constats ont été faits au démarrage du projet CEMAATERR dont la finalité est d'optimiser l'efficacité énergétique des bâtiments scolaires :

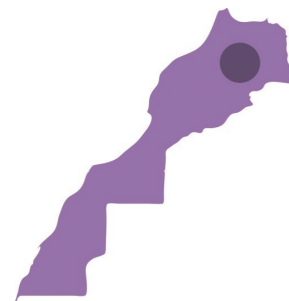
Située à cheval entre le Haut et le Moyen Atlas, la province de Midelt subit des hivers particulièrement longs et rigoureux. Les constructions modernes ne sont pas adaptées aux spécificités du climat local si bien que les températures à l'intérieur des salles de classe peuvent passer sous les 4°C lors des périodes de froid les plus rudes. De plus, ces constructions nécessitent des rénovations régulières et ont une durée de vie réduite. En parallèle, on observe une perte de savoir-faire des techniques de construction ancestrales et locales ainsi qu'une dépendance aux matériaux importés (qui sont synonymes de modernité). Les forts besoins en nouvelles infrastructures scolaires et les faibles moyens financiers des autorités locales limitent leur capacité d'anticipation (investir aujourd'hui pour demain) et incite à privilégier la quantité en dépit de la qualité.

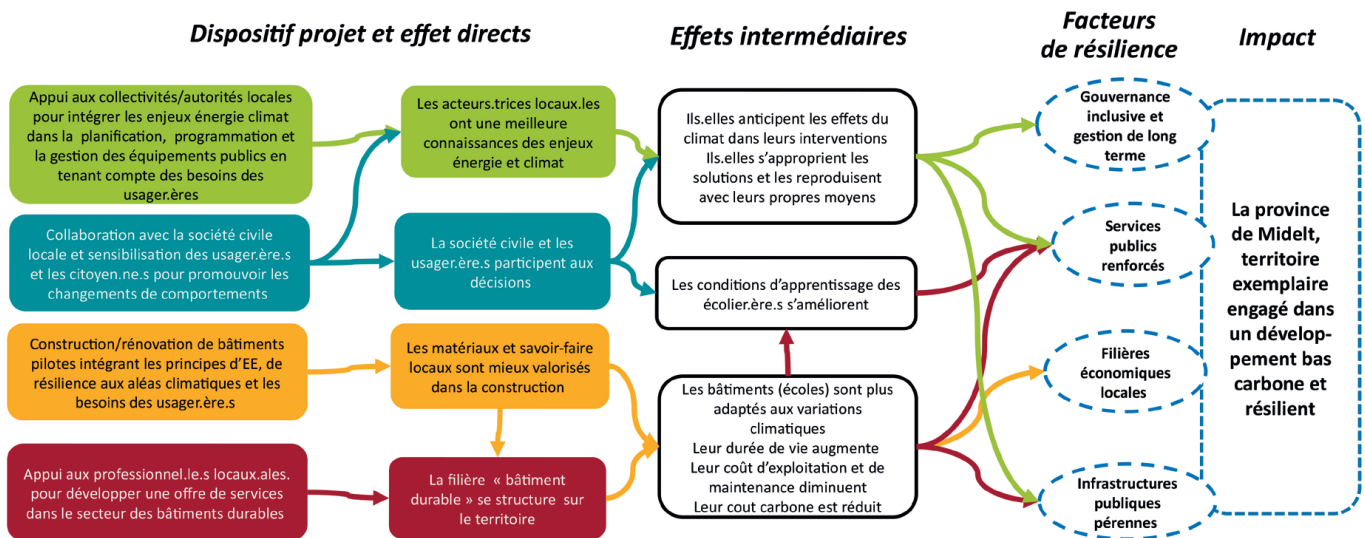
Intervention : En 2020, 4 écoles primaires ont été identifiées par le Geres et la Direction Provinciale de l'Éducation pour la construction de nouvelles salles de classe répondant aux contraintes climatiques locales, aux normes d'efficacité énergétique et aux besoins des usagers. Les chantiers écoles permettent de former des artisans locaux à différentes techniques et de sensibiliser les décideurs publics pour une programmation long terme de bâtiments efficaces et durables.



Comment l'adaptation et plus largement la résilience ont-elles été intégrées au projet ?

La province de Midelt est particulièrement exposée au changement climatique **comme l'a démontrée l'analyse de Climate Proofing** menée par le Geres. L'intervention du Geres est essentiellement sectorielle et territoriale, elle contribue de manière indirecte à renforcer la résilience du territoire. Le climate proofing a permis – premièrement, de vérifier que le projet ne contribuait pas à exacerber les vulnérabilités existantes et – deuxièmement à intégrer autant que possible des solutions techniques répondant aux enjeux climatiques futurs. La **théorie du Changement** élaborée ci-dessous permet de visualiser les changements auxquels le projet va contribuer.





Quatre facteurs de résilience ont été identifiés sur lesquels le projet agit.

La mesure de la contribution à la résilience du projet revient à mesurer l'évolution de ces quatre facteurs à travers des indicateurs cibles :

- Pour les infrastructures : Les dépenses en bois de chauffage, la fréquence et coûts de maintenance, le coût carbone des ouvrages ;
- Pour les services publics : Le taux absentéisme des élèves, l'augmentation du temps d'enseignement, la T° et hygrométrie en classe, le confort ressenti par les élèves et équipe pédagogiques (enquêtes) ;
- Pour la gouvernance : Une programmation qualitative intégrant les contraintes de la maintenance des bâtiments ;
- Pour les filières : les opportunités économiques sur le territoire (emplois créés), la perpétuation d'un savoir-faire ancestral et durable (bilan carbone minimisé pour matériaux, transport).

Les défis relevés lors de l'étude de cas :

- Le projet a une entrée sectorielle plutôt qu'holistique. Il a bien intégré la donnée climatique dans son diagnostic et sa programmation, mais la contribution effective à l'adaptation et à la résilience climatique dépasse sa durée et est donc difficilement mesurable.
- Le système de suivi évaluation précis et qualitatif de CEMAATERR et le travail réalisé sur la Théorie du Changement ont facilité l'analyse. Ils restent des pré requis essentiels pour modéliser et mesurer les effets et impacts en termes de Résilience.

Prochaines étapes :

- Assurer un suivi des relations entre le froid et l'amélioration de la qualité des apprentissages.
- Se doter de définitions et d'outils pour mesurer la « résilience des filières économiques » qui apparaît clé dans les interventions d'un point de vue climatique et plus largement. La pénurie de matériel sur les marchés internationaux connue avec la Covid démontre l'enjeu stratégique de l'approvisionnement local et l'importance de s'intéresser à ce facteur.



Projet Tsara Kobaby- Développement d'une Aire Marine Protégée (AMP) à Sainte-Marie

Contexte du projet : L'île Sainte Marie, au Nord de Madagascar abrite une biodiversité terrestre (800 ha de forêts littorales) et marine (récifs coralliens et écosystèmes associés) remarquable. La population dépend à 90% des services rendus par les écosystèmes côtiers et marins de l'île, pour la pêche essentiellement, puis le tourisme, mais qui connaissent un déclin continu du fait des pressions anthropiques locales et des effets du changement climatique. Le projet initié par le GRET depuis 2015 vise à améliorer les moyens de subsistance des communautés vulnérables et ainsi contribuer à accroître la résilience des écosystèmes et des populations :

- ✎ En développant un écotourisme plus inclusif et des activités génératrices de revenus à cycle court et/ou de rente ;
- ✎ En préparant la future instance de gouvernance communautaire d'une Aire marine et terrestre Protégée en cours de création et plébiscitée par les communautés ;
- ✎ En conduisant les démarches réglementaires de mise en protection temporaire de la future AP.

Comment l'adaptation et plus largement la résilience ont-elles été intégrées au projet ?

Le projet est à la fois sectoriel (biodiversité) et territorial [cf. logigramme p. 7]. Même si le lien entre dégradation des ressources naturelles et lutte contre les changements climatiques est manifeste, le projet ne vise pas spécifiquement l'adaptation des populations au changement climatique mais pense pouvoir y contribuer sur le long terme. Plusieurs études de vulnérabilité (socio-économiques, des écosystèmes marins, diagnostic participatif des enjeux environnementaux, etc.) réalisées dans le cadre du projet ont intégré quelques données d'analyse des risques climatiques (élévation du niveau de la mer et ses impacts sur les moyens de subsistance en 2050, érosion côtière et ses impacts sur le secteur du tourisme, etc.).

Le projet a été construit autour de l'hypothèse qu'une gouvernance locale, inclusive et participative permettrait de renforcer la gestion des écosystèmes qui permettrait à son tour de mieux préserver les ressources naturelles nécessaires à assurer la sécurité alimentaire et les moyens d'existence aux habitant.es de l'île, contribuant ainsi à augmenter la résilience des communautés notamment face aux impacts des changements climatiques. Par ailleurs, en se basant sur des méthodologies innovantes telles que l'Approche basée sur les Communs, en impliquant très fortement les populations (via la Plateforme de Concertation et d'Appui au Développement Durable de l'Île de Sainte Marie -PCADDISM- qui représente l'ensemble des habitants de l'île), le projet intègre plusieurs facteurs de résilience - justice de genre et pouvoir de dire, sécurisation et renforcement des moyens d'existence, information, gouvernance responsable et redevable.

Toutefois, pour formaliser et renforcer les enjeux de résilience spécifique au changement climatique, il reste nécessaire de co-construire une définition de l'adaptation et de la résilience. Ce travail de définition partagée permettrait de mesurer la contribution du projet à la résilience du territoire et ainsi définir une série d'indicateurs à intégrer au dispositif de suivi-évaluation existant et déjà robuste. L'équipe le prévoit, avec notamment un travail avec les partenaires (PCADDISM) autour de la construction de la théorie du changement du projet et la volonté de faire de cet AMP une aire résiliente aux changements climatiques. Lié à ce travail et au partenariat du GRET avec le CIRAD, un dispositif de S&E réflexif pour et par les usagers va être initié, intégrant ainsi des indicateurs construits par les populations et qui font sens pour elles. Enfin, le GRET projette une intervention de long terme (2025 au moins) ce qui est propice à intégrer et mesurer la contribution à la résilience.

Prochaines étapes

- ✎ Élaborer la théorie du changement du projet avec la PCADDISM pour définir les hypothèses, les facteurs de résilience et les indicateurs permettant de mesurer la contribution du projet à la résilience, à travers notamment la définition d'une définition partagée de la résilience.
- ✎ Diagnostiquer les enjeux climatiques au travers d'une analyse des risques du territoire et des activités du projet. (ou diagnostic de vulnérabilités) Cette analyse permettra ainsi de s'assurer d'éviter la mal-adaptation quant aux activités économiques proposées dans le cadre du projet.



ÉCLAIRAGE DES MEMBRES DE LA CCD

Principaux freins à la mesure de l'Adaptation et/ou résilience

- ✎ Malgré les formations proposées par la CCD et d'autres ressources disponibles, les connaissances et le savoir-faire des organisations en interne et de leurs partenaires restent insuffisantes : la montée en compétence reste lente ;
- ✎ Le manque de financements dédiés à l'adaptation persiste, entraînant un manque de ressources humaines et de moyens financiers pour mettre en place des systèmes S&E robustes) ;
- ✎ Le manque de visibilité des ONG sur le pas de temps de leur projet au-delà du financement disponible (3 ans en moyenne) limite une projection plus long terme sur leurs projets ;
- ✎ Il peut exister parfois un conflit de priorités pour les équipes terrain entre les différents risques à intégrer sur un seul et même territoire (climatique mais aussi politique, sécuritaire, socio-économique, sanitaire, etc.) ;
- ✎ les projections climatiques sont parfois incertaines : elles restent souvent théoriques tant qu'il n'y a pas eu de choc : un réchauffement à +2°C ou + 4°C n'entraînera pas les mêmes conséquences sur les système agro-écologiques, les infrastructures...

Source : Atelier de capitalisation du 29 Novembre 2021

CONCLUSION

Parfois vus comme des termes à la mode et conceptuels, **l'adaptation, et plus largement la résilience, sont en fait la continuité des approches de développement dans une version plus holistique.** La résilience tient compte de la complexité systémique des territoires, de l'importance des relations entre les acteurs et les actrices, des savoirs locaux. La plupart de ses cadres d'analyse proposent de mettre en place une démarche collective et prospective de long terme s'appuyant sur les atouts du territoire et les apprentissages, ce dans **une vision positive du changement.**

Le volontarisme des OSI pour la prise en compte de l'adaptation et la résilience n'est plus à démontrer. La question reste de continuer à l'accompagner et de reconnaître aussi qu'il n'y a pas de réponse unique. Les nombreuses ressources disponibles démontrent qu'il ne s'agit pas tant d'outils que de **la poursuite du dialogue entre les OSI et leurs partenaires techniques et financiers**, afin d'intégrer dans le cycle du projet la composante résilience, y compris un set spécifique d'indicateurs pour une correcte phase de S&E.

Comment assurer une vision de financement long terme des projets des OSI pour leur permettre une projection à l'échelle des impacts du changement climatique ? Les conventions programme de l'AfD qui ouvrent la possibilité d'un financement de 3 phases consécutives de projet sont à ce titre une modalité pertinente.

Quels moyens débloqués par les financeurs et sécurisés par les ONG sur leur système de suivi évaluation afin de garantir des moyens et des compétences renforcés au sein des projets ? Bailleurs et OSI s'accordent à dire que le suivi-évaluation d'un projet, pour être pertinent, doit se préparer dès la phase de conception en suivant une approche participative.

Quelle redevabilité attendue par les financeurs de la part des OSI sur leurs contributions à l'Adaptation et la Résilience qui soit réaliste ? Les 9 indicateurs agréables de l'AfD qu'elles doivent renseigner dans leur demande de financement sont pour partie des indicateurs caractérisant de la résilience. Ils pourraient être mieux explicités dans ce sens par l'institution et le lien fait avec les facteurs de résilience. En effet, l'analyse de la **contribution des projets aux facteurs de résilience** largement répandue dans les méthodes d'analyse pourrait être une demande plus accessible pour les OSI. **Ces facteurs sont plus tangibles et mesurables que la Résilience elle-même car plus proches des effets du projet.** De même, plutôt que de débattre sur la nécessité de disposer d'indicateurs d'adaptation universels, des préconisations sur une sélection de quelques méthodes d'analyse considéré par l'AfD comme de référence pourrait encourager les OSI à se professionnaliser sur ces approches.

Ressources et production de la CCD et de ses membres sur la mesure d'impact de la résilience et de l'adaptation

Ressources et production de la CCD et de ses membres sur la mesure d'impact de la résilience et de l'adaptation

La liste de contrôle BPA de CARE : un tableau très simple pour évaluer ses pratiques de projet en termes d'adaptation

La publication Coordination Sud : Intégrer l'adaptation et la Résilience dans les projets de développement

Manuel pour l'étude participative des vulnérabilités et capacités communautaires, ACF

Manuel Participatory Monitoring, Evaluation, Reflection & Learning Manual (PMERL), CARE

Manuel d'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA)



Rassembler et agir pour la solidarité internationale

Création graphique et mise en page : Benjamin Madelainne

14, passage Dubail 75010 Paris
Tél. : +33 1 44 72 93 72
www.coordinationsud.org
Février 2022